

DETTE PUBLIQUE EXTERIEURE ET EQUIVALENCE RICARDIENNE :*Vérification empirique dans le cas de la RDC.*

par

Serge MUNOKO MUKWANGA*Apprenant au troisième cycle de Diplôme d'Etudes Approfondies,
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Kinshasa***Résumé**

Les discussions théoriques concernant les conséquences probables de la dette publique se concentrent sur une des questions principales : « Comment les ménages réagissent face à la détérioration des finances publiques ? ». Devant cette interrogation et d'un point de vue théorique deux tendances antagonistes se précisent.

L'étude examine de manière empirique la validité ou non de l'équivalence ricardienne sur les informations de la RDC, dans le but d'établir la viabilité de la dette en RDC.

Les résultats empiriques sur les données annuelles de la RDC, à partir de la modélisation par SVAR montrent que l'impact de la dette extérieure est considérable sur l'épargne nationale. Par conséquent, nous estimons qu'une dette publique soutenue constitue un levier non négligeable pour un pays comme la RDC caractérisé par les déséquilibres macroéconomiques structurels et une insuffisance de l'épargne interne.

Mots-clés : Equivalence ricardienne, dette publique, Epargne nationale, SVAR, RDC

Abstract

Theoretical discussions about the likely consequences of public debt focus on one main question: "How do households react to the deterioration of public finances?" Faced with this question and from a theoretical point of view, two antagonistic tendencies become clear.

The study empirically examines the validity or otherwise of Ricardian equivalence on information from the DRC, with the aim of establishing debt sustainability in the DRC.

Empirical results on annual data from the DRC, based on SVAR modeling, show that the impact of external debt is considerable on national savings. Therefore, we believe that sustained public debt constitutes a significant lever for a country like the DRC characterized by structural macroeconomic imbalances and insufficient internal savings.

Keywords : Ricardian equivalence, public debt, National Savings, SVAR, DRC.

INTRODUCTION

L'examen de la proposition de l'équivalence ricardienne a ouvert le débat sur l'impact des anticipations rationnelles sur les fluctuations économiques en cas de stimulation budgétaire financée par l'emprunt public. Elle met en lumière l'effet de la dette publique, sous le contrôle des anticipations des intervenants privés.

En se basant sur les données réelles des variables économiques, les anticipations rationnelles influencent le comportement des individus et peuvent annuler les décisions de politique économique adoptées par le gouvernement. L'anticipation des ménages ne favorise pas l'économie, mais plutôt préserve une neutralité dans la manière de financer le déficit sur une période prolongée., ce qui donne lieu à l'équation : $\Delta G_t = -\Delta C_t = \Delta Y_t = 0$

Cette équation indique que comme la dette (ΔG) devra être remboursée à un moment ou à un autre via l'augmentation de la pression fiscale, les agents anticipent en augmentant l'épargne (aujourd'hui) et donc en réduisant la consommation ($-\Delta C$), parce que la baisse transitoire des impôts (via l'augmentation des dépenses de l'Etat) ne constitue pas un enrichissement des agents privés (Bofoya, 2010).

Figure 1: Equivalence ricardienne

Source : construit par l'auteur à partir de la revue de littérature.

Cette théorie trouve à s'appliquer dans les pays où l'accroissement du déficit public connaît un effet expansif. En effet, les travaux d'Olivier Blanchard, Francesco Giavazzi et Giuseppe Pagano réalisés à la fin de 1990 tendent à démontrer qu'un comportement ricardien n'apparaît que lorsque la population considère que l'endettement public est excessif.

Si le ratio dette publique demeure plutôt faible, les ménages n'auraient pas de préoccupation quant à la progression des finances publiques, conserveraient plus un comportement keynésien en anticipant la réduction de leur responsabilité financière sur les générations à venir. Une consommation linéaire des ménages est déduite de cela.

En cas de dette publique très élevée et en perpétuelle croissance, des pratiques d'épargne de précaution peuvent considérablement restreindre l'impact positif d'un déficit public accru sur l'économie. Ils seraient donc transformés en "ricardiens".

La RDC vit depuis plusieurs décennies un poids de la dette publique compromettant son développement à coup sûr. En effet, Diwambuena & Boketsu (2019) rapportent que la plus forte proportion de la dette par rapport au PIB a été observée entre 1994-1997 avec 199,63% puis elle est retombée à 119,62% entre 2002-2006. La plus faible moyenne a été de 14,84% entre 2015 à 2022 suivant le bulletin statistique de la dette publique élaborée en fin 2022 par la DGDP.

Le but principal de cette étude est de vérifier dans un contexte de l'épargne si la proposition d'équivalence ricardienne est une hypothèse raisonnable et vérifiable de la réalité économique de la RDC. Dans un cas particulier, il s'agira de s'intéresser à l'influence de la dette extérieure sur l'épargne nationale.

Les preuves théoriques et empiriques de l'équivalence ricardienne sont exposées dans la section suivante. Dans la section 3, nous exposons la méthodologie de notre recherche. Les résultats empiriques et les discussions sont exposés respectivement dans la section 4 et 5, tandis que la dernière partie conclut le document.

I. EVALUATIONS DES EVIDENCES THEORIQUES ET EMPIRIQUES DE L'HYPOTHESE DE L'EQUIVALENCE RICARDIENNE

Une autre facette du poids de la dette est identifiée à travers la théorie de l'équivalence ricardienne. L'apparition de cette théorie au cours des années 70 a donné lieu à une réévaluation cruciale du problème majeur de la relance budgétaire en exploitant les anticipations rationnelles des agents.

En effet, la théorie ricardienne repose sur deux idées fondamentales :

- Si le niveau de dépense publique demeure inchangé, toute diminution présente de la fiscalité entraînera dans le futur son augmentation.
- Les individus déterminent leur niveau de consommation en se basant sur leur revenu permanent.

Dès son début, la question de l'équivalence ricardienne a fait l'objet de nombreux travaux théoriques et empiriques sur les économies avancées (USA, OCDE, UE, etc.), avec des résultats empiriques variés d'une économie à une autre.

Les travaux de Nicoletti (1991), Drakos (2001), Grenne et Strazds (2013) ont validé l'hypothèse ricardienne dans certaines économies et concluent à une neutralité de la dépense publique sur l'activité économique dans les pays développés.

D'autres en revanche ont rejeté cette hypothèse. Ces études empiriques s'inscrivent dans le prolongement des travaux menés par Belingher et Moroianu (2015), Stanley (1998), Alfonso (1999), Lucke (1999). Par ailleurs, les travaux de Dalamas (1994), Artidiatun et James (2016), Kusairi et al. (2019) sur ces économies ont produit des résultats partiels.

Seules quelques recherches ont élargi cette problématique aux pays en développement. On y compte les travaux d'ofori et Pickson (2018) sur cinq pays d'Afrique subsaharienne (Botswana, le Ghana, la Gambie, le Nigéria et le Kenya) ; Kazmi (1992), Waqas et Awan (2011) sur l'économie pakistanaise. Ndo Ndong (2005) pour le cas du Gabon ; Ghatak (1996) pour l'économie indienne. Tous ces travaux ont abouti au rejet de l'équivalence ricardienne dans les économies respectives.

Ghassan (2003) a testé l'hypothèse de l'Equivalence Ricardienne à l'aide de la modélisation SVAR sur données de l'économie marocaine et a abouti à la validation de cette théorie étant donné que l'épargne privée compense jusqu'à 90% de la hausse du taux de déficit budgétaire.

Dans tous les contextes (acceptation ou rejet), la proposition ricardienne n'est validée sur des hypothèses généralement peu plausibles et souvent contestées. Ces hypothèses sont : les agents économiques seraient parfaitement informés ; totalement rationnels et feraient preuve d'un altruisme intergénérationnel total. En outre, les marchés financiers seraient efficaces.

Une remise en question critique de ces suppositions essentielles fondés sur des faits conteste la validité de cette théorie dans les économies en développement. Deux faits majeurs sont mis en évidence dans ce travail.

Relevons premièrement, dans les pays en développement, l'asymétrie d'information et le rationnement de crédit (aléa moral) sont des problèmes rencontrés sur le marché financier. Dans un contexte d'imperfection

des marchés, les individus sont induits d'utiliser entièrement les recettes courantes. Par conséquent, une diminution d'impôt financée par l'endettement permet à l'individu soumis à une limitation de liquidité de disposer des ressources financières nécessaires que les prêteurs privés refusent de lui accorder sur le marché.

Un autre point qui remet en question cette théorie est le dynamisme de l'accroissement démographique constaté dans les pays en développement, suggérant une base de contribuables plutôt stable. En effet, les individus présents lors de la création d'un prêt ou de la diminution des impôts augmentent leurs dépenses s'ils prévoient l'arrivée de nouveaux contribuables (nouveaux individus) qui pourraient soutenir la montée des taxes inévitable que l'État décide pour rééquilibrer ses finances.

II. VERIFICATION EMPIRIQUE DE LA THEORIE D'EQUIVALENCE RICARDIENNE EN RDC.

2.1. Présentation du Modèle

Dans cette section, nous exposons un modèle théorique destiné à vérifier la proposition d'équivalence ricardienne à l'aide des variables suivantes : l'épargne nationale, la dette publique extérieure et le déficit public primaire (épargne publique).

La méthodologie SVAR recourt à des stratégies d'identification qui consistent à recouvrer l'effet des chocs structurels à partir de la forme réduite du modèle VAR (Diwambuena et Boketsu, 2019)

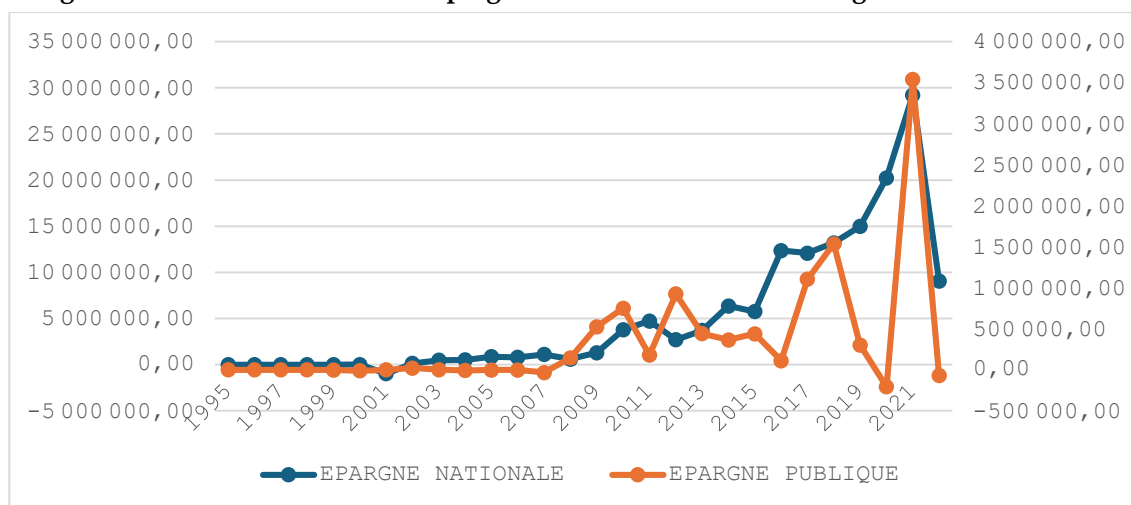
La modélisation SVAR permet de saisir certaines interactions entre le taux d'épargne nationale et le taux d'endettement extérieure. D'après Ghassan (2004), « cette méthodologie permet de scinder les co-mouvements de la dynamique d'épargne et celle de la dette extérieure en deux composantes typiques de chocs liés aux paramètres du modèle structurel ».

2.2. Analyse de données

L'analyse de données est un processus rigoureux qui combine des techniques statistiques et économétriques pour déterminer le modèle approprié afin de fournir les informations précieuses pour la prise de décision économique.

Les données ainsi analysées proviennent des rapports de la Banque Centrale du Congo et des rapports annuels de la Direction Général de la Dette Publique.

Figure n°2 : Evolution du taux d'Épargne nationale et du Solde budgétaire de 1995 à 2022.



Sources Figure élaborée par l'auteur à partir des Rapports de la Banque Centrale du Congo

Il ressort que les deux courbes présentent des tendances presque congénères, ce qui exprime que la variabilité de l'épargne nationale est inséparable de celle de l'épargne publique. La baisse de ce dernier se traduit automatiquement et de manière affine par des déficits publics.

2.3. Résultats de stationnarité

Assurer la stationnarité est une étape cruciale dans la modélisation VAR pour garantir des résultats fiables et interprétables. En utilisant les tests appropriés et en appliquant les transformations nécessaires, on peut obtenir des séries stationnaires et construire un modèle VAR robuste pour analyser les dynamiques temporelles entre les variables.

Tableau I. Résultats des tests d'ADF

Variabiles	Modèle	T-statistic	Prob. Du test	Décision
EPN	None	-4.2005	0.0030	I(0)
EPP	None	-2,5685	0.0123	I(0)
Dext	Trend et intercept	-5,8525	0.0003	TS

Source : Auteur à l'aide du logiciel Eviews 9

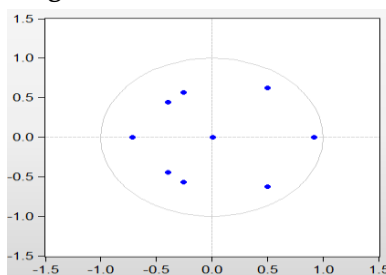
III. RESULTATS D'ESTIMATION

Tableau II. Détermination de nombre de décalage optimal

Lag	LogL	LR	FPE	AIC	SC	HQ
0	48.97935	NA	3.68E-06	-3.998204	-3.850097	-3.960956
1	84.60516	58.86003	3.68E-07	-6.313492	-5.72106	-6.164497
2	96.60121	16.69017	2.97E-07	-6.574019	-5.537263	-6.313278
3	133.8583	42.11673*	2.89e-08*	-9.031158	-7.550079*	-8.658671
4	138.7138	4.222137	5.41E-08	-8.670763	-6.74536	-8.18653
5	154.4958	9.606465	5.08E-08	-9.260507*	-6.89078	-8.664527*

Source : Auteur à l'aide du logiciel Eviews 9

Le tableau ci-dessus, nous renseigne que le décalage optimal pour notre modèle VAR est de 3, selon le principe de parcimonie. Ce décalage optimal indique que le modèle le plus adéquat pour nos données est relativement simple, ce qui réduit la complexité du modèle et facilite l'interprétation et l'analyse, en captant rapidement les changements et les interactions entre l'épargne publique et l'épargne nationale.

Figure n°3 : Stabilité de VAR

Sources Figure élaborée par l'auteur sur base des estimations

Notre modèle est stable, car les valeurs propres de la matrice des coefficients ont des modules inférieurs à 1. Cela signifie que les chocs dans le système se dissiperont avec le temps, et la dette extérieure, l'épargne publique et l'épargne nationale, nos variables sous analyse, n'ont pas un comportement explosif.

3.1. Résultats de la causalité

Le test de causalité au sens de Granger, cherche à déterminer si les variations passées de la dette extérieure peuvent prédire les variations de l'épargne publique ou nationale. Les Hypothèses du test :

- H_0 : La dette extérieure ne cause pas l'épargne nationale.
- H_1 : La dette extérieure cause l'épargne nationale.

Au seuil de 5 % signifie que nous acceptons une probabilité de 5 % de rejeter à tort l'hypothèse nulle (erreur de type I). Si la p-valeur du test est inférieure à 0,05, nous rejetons l'hypothèse nulle, ce qui signifie que les variations passées de la dette extérieure contiennent des informations utiles pour prédire les variations de l'épargne nationale.

Tableau III. Résultats de causalité au sens de Granger

Null Hypothesis:	F-Statistic	Prob.
EPN does not Granger Cause DEXT	3.99909	0.0241
DEXT does not Granger Cause EPN	14.6479	0.0000
EPP does not Granger Cause DEXT	2.36877	0.1047
DEXT does not Granger Cause EPP	4.93627	0.0113
EPP does not Granger Cause EPN	4.62501	0.0144
EPN does not Granger Cause EPP	0.08144	0.9693

Source : Auteur à l'aide du logiciel Eviews 9

L'affirmation indique que les données historiques montrent :

1. La présence d'une causalité bidirectionnelle entre la dette extérieure et l'épargne nationale au seuil de 5 % ;
2. L'épargne publique a une capacité prédictive sur l'épargne nationale. Autrement dit, les changements dans l'épargne publique précédent et prédisent les changements dans l'épargne nationale au seuil de 5 % ;
3. La dette extérieure cause l'épargne publique au seuil de 5 %.

3.2. Résultats court terme et long terme

Les restrictions de court terme reposent sur l'idée que la dette extérieure ne réagit pas immédiatement à un choc spécifique en raison de frictions ou de rigidités dans l'économie. Ci-après la synthèse des résultats :

$$\begin{cases} Epp_t = \frac{-0,0014}{(0,825)} dext_t \\ Epn_t = \frac{0,0713}{(0,0367)} dext_t + \frac{0,3689}{(0,7282)} epp_t \end{cases}$$

(...) est la probabilité.

De ces résultats, nous observons que la dette extérieure influence positivement l'épargne nationale au seuil de 5 %. Ainsi une augmentation de la dette extérieure de 10 % augmente l'épargne nationale de 0,71 %.

Les évidences d'une proposition d'équivalence ricardienne ne sont pas établis dès lors que la dette publique agit sur l'épargne nationale. La hausse de la dette extérieure de 10 % entraîne une augmentation de 0,71 % de l'épargne nationale alors que la proposition d'équivalence ricardienne est validée si l'épargne nationale n'est ni pas impactée par la dette extérieure.

À long terme, nous vérifions l'effet des chocs sur les différentes variables sous analyse.

$$\begin{cases} dext_t = \frac{1,2228}{(0,0000)} \varepsilon_{dext} \\ Epp_t = -\frac{0,0209}{(0,0000)} \varepsilon_{dext} - \frac{0,1125}{(0,000)} \varepsilon_{epp} \\ Epn_t = \frac{0,0117}{(0,0000)} \varepsilon_{dext} + \frac{0,0259}{(0,0000)} \varepsilon_{epp} + \frac{0,1155}{(0,0000)} \varepsilon_{epn} \end{cases}$$

Les résultats de l'estimation du modèle de long terme révèlent que les probabilités critiques associés aux variables dette extérieure et épargne publique sont toutes inférieures à 5%. Ce qui confirme que ces deux variables exercent une influence significative sur l'épargne nationale.

Une augmentation de 10% de la dette extérieure entraîne une augmentation de l'épargne nationale de 0.117% et une augmentation de 10% de l'épargne publique conduit à une augmentation de 0,259% de l'épargne nationale.

Ces résultats controversent avec l'approche ricardienne évoquée précédemment. En revanche, il rejoint les travaux de Bevan et Adam (1997) qui soutient que la dette extérieure peut avoir un effet d'entraînement positif sur la croissance du fait que qu'elle finance des projets productifs conduisant à une amélioration de l'épargne nationale.

3.3. Décomposition de la variance et Analyse de chocs

La décomposition de la variance permet d'analyser l'importance relative des chocs structurels de la dette extérieure dans la variance de nos variables d'intérêts (épargne publique et épargne nationale) à différentes échéances. L'analyse impulsionnelle examine la réponse dynamique de l'épargne publique et l'épargne nationale à un choc positif de la dette extérieure.

Tableau IV. Décomposition de la variance de la dette extérieure en % du PIB

Period	S.E.	Shock1	Shock2	Shock3
1	0.479	100	0.000	0.000
2	0.607	83.6539	7.5159	8.8303
3	0.621	82.9951	8.5366	8.4683
4	0.642	78.1934	11.7954	10.0112
5	0.644	77.7313	11.7453	10.5235
6	0.651	77.3413	12.2771	10.3817
7	0.656	77.5386	12.0895	10.3718
8	0.658	77.1671	12.1397	10.6933
9	0.660	77.0727	12.0746	10.8527
10	0.661	76.7370	12.0897	11.1733

Moy.		80.8430	10.0264	9.1306
------	--	---------	---------	--------

Source : Auteur à l'aide du logiciel Eviews 9

Tableau V. Décomposition de la variance de l'épargne publique en % du PIB

Period	S.E.	Shock1	Shock2	Shock3
1	0.0154	0.1953	99.8047	0.0000
2	0.0162	7.2652	92.0423	0.6925
3	0.0172	14.6204	84.6496	0.7300
4	0.0178	13.9725	85.3454	0.6822
5	0.0179	13.8851	84.8876	1.2273
6	0.0180	13.8593	83.8424	2.2983
7	0.0182	14.4117	82.7511	2.8372
8	0.0184	14.4416	82.7648	2.7936
9	0.0185	14.6784	82.5326	2.7891
10	0.0185	14.9736	82.2497	2.7767
Moy.		12.2303	86.0870	1.6827

Source : auteur à l'aide du logiciel Eviews 9

En moyenne l'épargne publique est expliquée à 86,088 % ; 12,23 % et 1,68 % respectivement à ses propres innovations, aux innovations de la dette extérieure et de l'épargne nationale.

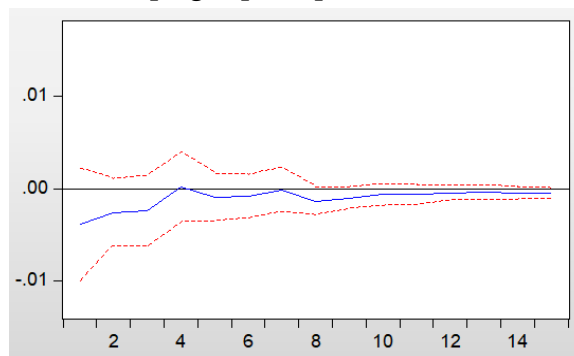
Tableau VI. Décomposition de la variance de l'épargne nationale en % du PIB

Period	S.E.	Shock1	Shock2	Shock3
1	0.0885	14.6442	0.4103	84.9456
2	0.1094	39.5773	2.5965	57.8261
3	0.1426	25.6246	40.2576	34.1179
4	0.1730	45.5664	29.6257	24.8079
5	0.1794	43.8114	32.8986	23.2900
6	0.1841	44.3645	33.0576	22.5779
7	0.1848	44.0564	32.9146	23.0290
8	0.1859	44.2395	32.6060	23.1545
9	0.1871	43.8177	33.1992	22.9832
10	0.1879	43.6304	33.5662	22.8034
Moy.		38.9332	27.1132	33.9535

Source : Auteur à l'aide du logiciel Eviews 9

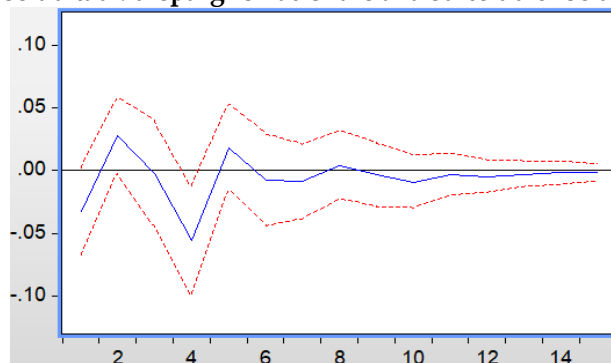
En moyenne l'épargne nationale est expliquée à 33,95 % ; 38,93 % et 27,11 % respectivement à ses propres innovations, aux innovations de la dette extérieure et de l'épargne publique.

Figure n°4: Réponse du taux d'épargne publique à la suite du choc de la dette extérieure



Sources Figure élaborée par l'auteur sur base des estimations

Le choc de la dette extérieure affecte temporairement l'épargne publique, car celle-ci retourne à son niveau initial après quelques années. Un choc positif de la dette extérieure affecte positivement l'épargne publique jusqu'à 4^{ème} année.

Figure n°5 : Réponse du taux d'épargne nationale à la suite du choc de la dette extérieure

Sources Figure élaborée par l'auteur sur base des estimations

L'impact de la dette extérieure sur l'épargne nationale est temporaire, puisqu'elle retrouve son niveau initial après quelques années. La réaction de l'épargne nationale à la suite du choc positif de la dette extérieure est dynamiquement stable car il converge vers l'équilibre.

IV. DISCUSSIONS ET IMPLICATIONS DES RESULTATS

Une accumulation excessive de dette, surtout lorsqu'elle est utilisée pour financer la consommation plutôt que l'investissement, peut avoir un effet négatif sur l'épargne nationale, en particulier si les ménages anticipent.

Nos résultats selon lesquels un choc positif de la dette extérieure impact négativement et significativement l'épargne publique à long terme corroborent à ceux de **Elbadawi et al. (1997)** qui ont étudié la relation entre la dette extérieure et l'épargne nationale dans les pays africains et ont trouvé que l'augmentation de la dette extérieure avait un effet négatif sur l'épargne domestique. Selon les auteurs, l'accumulation de la dette externe, particulièrement lorsqu'elle atteint des niveaux élevés, crée des pressions fiscales, ce qui réduit la capacité des ménages et des entreprises à épargner.

Dans la même lignée, Krugman (1988) a proposé le concept de "l'effet boule de neige" de la dette extérieure, où l'accumulation excessive de dette conduit à des paiements d'intérêts croissants, augmentant les transferts nets vers l'extérieur. Cela entraîne une baisse de l'épargne, car une grande partie des revenus intérieurs doit être consacrée au service de la dette plutôt qu'à l'épargne ou à l'investissement.

Chowdhury (2001) a également montré que, dans les pays d'Amérique latine, une dette extérieure élevée conduit à une réduction de l'épargne privée. Cela est dû à l'anticipation des impôts futurs nécessaires pour rembourser la dette, ainsi qu'à une baisse de la confiance des investisseurs privés dans la capacité du gouvernement à maintenir la stabilité macroéconomique.

En revanche, l'effet positif de la dette extérieure sur l'épargne nationale rejoint les études de Eaton (1993) qui a montré que, dans certains pays, la dette extérieure peut stimuler l'épargne nationale en finançant des investissements publics dans les infrastructures et l'éducation, qui augmentent la productivité à long terme. Une croissance économique plus forte entraîne une augmentation des revenus et, par conséquent, une augmentation de l'épargne domestique.

Dans une étude sur les pays en développement, Bevan et Adam (1997) ont trouvé que dans les pays où la dette extérieure est bien gérée et utilisée pour financer des projets productifs, elle peut entraîner une augmentation de l'épargne nationale. Ils soutiennent que les effets positifs de la dette extérieure sur la croissance à long terme compensent l'impact négatif à court terme sur l'épargne.

Ce résultat peut avoir des implications pour les décideurs politiques. Si l'épargne publique (les économies réalisées par le gouvernement) influence l'épargne nationale (total des économies dans l'économie, y compris les ménages et les entreprises), alors les politiques budgétaires visant à augmenter l'épargne publique pourraient également augmenter l'épargne nationale.

En termes d'implications :

- **Politiques fiscales et budgétaires** : Si les décideurs politiques souhaitent augmenter l'épargne nationale, ils pourraient considérer des mesures pour augmenter l'épargne publique, telles que la réduction des dépenses publiques inutiles ou l'augmentation des recettes fiscales.
- **Stabilité économique** : Une compréhension de cette relation peut aider à formuler des politiques visant à stabiliser l'économie, en utilisant l'épargne publique comme un levier pour influencer l'épargne nationale.

CONCLUSION

L'objectif principal de ce travail est d'étudier la validité de l'hypothèse de l'équivalence ricardienne dans le contexte de l'endettement public croissant en République Démocratique du Congo.

Afin de répondre à cette interrogation, nous avons appliqué et estimé un modèle SVAR avec trois variables d'intérêt notamment épargne nationale (out put), la dette extérieure et l'épargne publique.

Les résultats indiquent que la dette extérieure a impactée significativement l'épargne nationale à court et à long terme. Au seuil de 5%, une augmentation de 10 % de la dette extérieure entraîne une augmentation de 0,71 % de l'épargne nationale à court terme et à long terme, un accroissement de 10% de la dette extérieure entraîne une augmentation de 0,117 % de l'épargne nationale.

De manière globale, nous estimons que la dette publique constitue un levier non négligeable pour un pays comme la RDC caractérisé par les déséquilibres macroéconomiques structurels et une insuffisance de l'épargne interne.

La gestion efficace de la dette extérieure et son utilisation pour financer des projets productifs peut entraîner une hausse de l'épargne nationale. En effet, dans la mesure où, pendant un cycle économique, l'État finance ses dépenses d'investissement en empruntant (règle d'or en finances publiques), les investissements favorisent la croissance économique. Parce qu'un investissement public adéquat augmente la probabilité d'augmenter la production à long terme. Et cette situation prévoit une amélioration de la situation, ce qui permettra à l'État d'augmenter ses recettes et son épargne supplémentaires.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages

- BEITONE, A., CAZORLA, A., DOLLO. C., et DRAI, A.-M. (2001), Dictionnaire des Sciences économiques » 4^e Edition revue et augmentée, Armand Collin.
- BOFAYA, K.B. (2010), Modèles macro-économiques, Galimage, Kinshasa
- BOFOYA, K.B. (2011), Finances Publiques Approfondies, Galimage, Kinshasa
- BOSONGA, B. J.P. (2022), Manuel d'Econométrie, Ed. Highclass, DRC
- DANIEL, J.M. (2011), Réduire notre dette publique, fondapol, Paris.
- MANKWIN, N.G. (2019), Macroéconomie, 8^e Edition, Nouveaux Horizons, Paris
- STIGLITZ, J.E., LAFAY, J.D., ROSENGARD, J.K. (2018), Economie du secteur public, Nouveaux Horizons, Paris.
- WICKENS, M. (2010), Analyse macroéconomique approfondie, Edition De Boeck Université, Bruxelles

II. Articles Scientifiques

- ADANLE, W.G. & CHABOSSOU, A. F. (2020), Vérification empirique de la théorie d'équivalence ricardienne au Bénin, Revue AME Vol 2, No 4 (Octobre, 2020) 305-325.
- ADJI, A. & ALM, J. (2016) : Testing for Ricardian equivalence in Indonesia, Journal of Contemporary Economic and Business Issues, ISSN 1857-9108, Ss. Cyril and Methodius University in Skopje, Faculty of Economics, Skopje, Vol. 3, Iss. 1, pp. 5-31
- BARRO (1974), "Are government bonds net wealth? ", *Journal of Political Economy*, Vol. 82, N° 3, pp. 1095-1118
- CREEL, J. (1998), Contraction Budgétaire et Contraintes de Liquidité : le cas Danois et Irlandais, Revue Economie Internationale, N°75 3^e Trimestre 1998, Pp 33-54.
- DRAKOS K. (2001), « Testing The Ricardian Equivalence Theorem : Time Series Evidence From Greece », *Journal of Economic Development*, vol. 26, n° 1, p. 1-12.
- DIWAMBUENA, M.J., & BOKETSU B. J.-P. (2019), Politique Budgétaire et performance macroéconomique en République Démocratique du Congo. Revue Congo Challenge, 1(2), 202-227.
- GHASSAN H. (2003), « Test de l'équivalence ricardienne par la modélisation SVAR », *Document de travail*, <http://catt.univ-pau.fr>.
- GUPTA K. (1992), « Ricardian Equivalence and Crowding Out in Asia », *Applied Economics*, vol. 24, p. 19-25.
- İKIZKIZ, A.S. (2020) Testing the Ricardian equivalence theorem: Time series evidence from Turkey, *Economies*, ISSN 2227-7099, MDPI, Basel, Vol. 8, Iss. 3, pp. 1-20.

- KABUYA K., NTAGOMA J.B., et KATUALA M., (2021), Persistance des déficits publics et Volatilités nominales : Evaluation des épisodes de la dominance budgétaire en RDC, *Revue Congo Challenge*, VOL 3 N° 2, Kinshasa Décembre 2021 Pp 193-234
- M'PYA, B.M. (2021), Efficacité de la Politique Budgétaire en RDC, *Dynare WPS* no. 68, Pp 1-33.
- OFORI-ABEBRESE, G. & PICKSON, R. B. (2018). Ricardian Equivalence Hypothesis in the Sub-Sahara African Countries. *Journal of Economic Integration*, Vol.33, No.3 (September 2018), pp. 466-487.
- Ramsey F. P. (1928). A mathematical theory of saving. *The Economic Journal*, Vol. 38, Issues 152 (Dec. 1928), pp. 543-559.
- NSHUE, M. & SELE, Y. (2020), Soutenabilité des Finances Publiques et Stabilité macro-économique en République Démocratique du Congo : nécessité d'un ajustement et de l'observance des règles budgétaires, *Revue Congo Challenge*, 1(2) Pp 53-112.
- THIBAUT, E. (2003), L'équivalence ricardienne dans les modèles de croissance avec accumulation de capital. *Revue d'économie politique*, 2003/2 Vol.113, Pp. 171-197.
- Tlidi, A. (2014). L'hypothèse de l'équivalence entre l'impôt et l'emprunt : Test pour le cas du Maroc. *Critique économique* n°31, Hiver 2014, pp. 115-132.
- VACHON, S. (1995), Explication des différences des épargnes japonaises et américaines dans un cadre d'analyse ricardien, Mémoire en vue d'obtention du diplôme de maîtrise en Sciences Economiques, Université de Montréal, Janvier 1995

III. Autres Publications

- Banque Centrale du Congo, Rapports Annuels
- Direction Générale de la Dette Publique, Rapports Annuels
- INS. (2014). *Résultats de l'Enquête sur l'Emploi, le Secteur Informel et sur la Consommation des ménages de 2012 : Enquête 1-2-3* (Rapport Global). Institut National de la Statistique et Ministère du Plan et Suivi de la Mise en Œuvre de la Révolution de la Modernité.

